

# le Nord-Pas de Calais



## au seuil des années 80

tome 2

la demande du C.R.D.P. de Lille, par les  
de l'U.E.R. de géographie et d'aménagement  
té de Lille I, ce fascicule n'a pas la pré  
de géographie régionale. Il n'a été conçu  
mises au point, présentées sous diverses  
éographie physique, humaine ou économique  
acun des auteurs, dans la spécialité de se  
fournir un aperçu de l'état actuel des con  
mettre à la disposition de ses collègues d  
ossier qui puisse les aider dans la prépar  
a nouvelle formule à quatre numéros par an  
du Nord" prolongera désormais cet effort d  
mation géographique en assurant régulièrem  
connaissances sur

**CRDP**  
CRDP LILLE

n Nord-Pas.de.Cal

92  
✓  
48

# le Nord-Pas de Calais au seuil des années 80

Dossier établi par

les Enseignants-Chercheurs de l'U.E.R.  
de Géographie et d'Aménagement Spatial  
de l'Université des Sciences et Techniques de Lille.

Décembre 1979

4° L. 7  
702  
(2)



CRDP LILLE

le Nord-Pas de Calais  
au seuil  
des années  
80



Dossier établi par

les Enseignants-chercheurs de l'IEA  
de l'Université de Lille  
de l'Université des Sciences et Techniques de Lille

Collection 1980

1980  
CDDP  
CDDP LILLE

## SOMMAIRE GENERAL

LA REGION NORD-PAS.DE.CALAIS A LA CHARNIERE DE  
LA FRANCE ET DE L'EUROPE DU NORD-OUEST

GEOMORPHOLOGIE

LE CLIMAT

LES ESPACES NATURELS

L'EAU

POPULATION, MIGRATIONS ET EMPLOI

LES VILLES ET L'URBANISATION

ASPECTS DE L'EVOLUTION INDUSTRIELLE RECENTE

L'INDUSTRIE TEXTILE

LES PORTS

LES TRANSPORTS TERRESTRES

L'AGRICULTURE

L'AMENAGEMENT RURAL

TOURISME ET LOISIRS

PATRIMOINE MONUMENTAL ET PAYSAGES

CONCLUSION



SECRET

TO: THE DIRECTOR, FBI

FROM: SAC, NEW YORK

DATE: 1/15/54

SUBJECT: [Illegible]

RE: [Illegible]

11



# I - PASSE, PRESENT ET DEVENIR DE LA POPULATION DE LA REGION NORD-PAS-DE-CALAIS

L'histoire humaine de la région Nord-Pas-de-Calais ne trouve son point de départ que dans une situation déterminée par le contact français, d'une part, et d'autre part, avec le monde britannique, de l'autre. Cette situation a été le résultat de la conquête de la région par les Français en 1667, sous le règne de Louis XIV, et de la conquête de la région par les Anglais en 1793, sous le règne de Napoléon Ier. Cette situation a été le résultat de la conquête de la région par les Français en 1667, sous le règne de Louis XIV, et de la conquête de la région par les Anglais en 1793, sous le règne de Napoléon Ier.

## POPULATION, MIGRATIONS ET EMPLOI

Après avoir été le théâtre français de la plus forte conquête, la région Nord-Pas-de-Calais a été conquise par les Français en 1667, sous le règne de Louis XIV, et de la conquête de la région par les Anglais en 1793, sous le règne de Napoléon Ier. Cette situation a été le résultat de la conquête de la région par les Français en 1667, sous le règne de Louis XIV, et de la conquête de la région par les Anglais en 1793, sous le règne de Napoléon Ier.

Pierre-Jean  
THUMERELLE

POPULATION

MIGRATIONS

ET EMPLOI

1911-1912  
L'ÉCONOMIQUE

# I - PASSE, PRESENT ET DEVENIR DE LA POPULATION DE LA REGION NORD-PAS-DE-CALAIS

L'unité humaine de la région Nord-Pas.de.Calais se traduit surtout par une situation démographique originale dans le contexte français. Nulle-part ailleurs en France, hormis au coeur de la région parisienne, un aussi grand nombre d'hommes n'est concentré sur un espace aussi étroit. Sur 2,3 % du territoire national, la région du Nord porte près de 4 millions d'habitants, soit 7,7 % de la population nationale. Ni la région Rhône-Alpes, ni la région Provence-Côte d'Azur ne présentent de telles densités ; les hommes y sont concentrés en quelques grandes agglomérations, en particulier dans celles de Lyon et de Marseille, alors que le sous-peuplement est le fait de vastes espaces. Rien de tel dans la région du Nord, de fortes densités y couvrent la majorité de l'espace et la densité moyenne est très élevée : 316 h/km<sup>2</sup> en 1975.

Originale dans le contexte français par ses fortes densités, la région Nord-Pas.de.Calais ne l'est pourtant pas dans le contexte européen. Elle n'est que le prolongement vers le Sud de l'immense ensemble urbain et industriel qui s'étend vers le Sud-Est de l'Angleterre, les pays du Bénélux et l'Ouest de l'Allemagne fédérale. Sur une carte du peuplement de l'Europe du Nord-Ouest la frontière franco-belge n'apparaît pas davantage que la frontière belgo-néerlandaise. Il y a continuité des densités de part et d'autre des frontières politiques. La vraie rupture se situe plus bas, au Sud d'une ligne passant par Boulogne-sur-Mer, Saint-Omer, Arras, Cambrai et Maubeuge. Au Sud de cette ligne qui ne coïncide pas exactement avec la limite méridionale de la région Nord-Pas.de.Calais, la Picardie avec 81 h/km<sup>2</sup> et la Champagne avec 50 h/km<sup>2</sup> font figure de déserts relatifs, isolant du coeur de l'Europe industrielle le noyau parisien qui porte des densités plus élevées que celles du Nord, mais sur un espace plus réduit. Au Nord de cette ligne, s'étendent les plaines riveraines de la mer du Nord où sont rassemblés sur un espace restreint la gigantesque agglomération de Londres, le Randstadt hollandais, le complexe urbain Anvers-Bruxelles, la Rhénanie, l'agglomération lilloise et le bassin houiller franco-belge. Prise globalement, cette zone

de peuplement d'environ 75 millions d'habitants est unique au monde par la densité de sa population. Charbon, industries, ports et richesses agricoles y ont permis la constitution de la plus puissante concentration humaine et urbaine du monde, plus vaste et plus densément peuplée même que la "Megalopolis" américaine. Le land de Rhénanie-Westphalie a une densité moyenne de plus de 500 h/km<sup>2</sup>, les Pays-Bas de 400 h/km<sup>2</sup>, la Belgique de 321 h/km<sup>2</sup> (en 1971), et si la région du Nord n'a qu'une densité de 316 h/km<sup>2</sup>, le département du Nord pris isolément, a une densité de 438 h/km<sup>2</sup>.

De ce vaste bassin de population, étalé de part et d'autre du détroit du Pas-de-Calais, le détroit le plus fréquenté du monde, la France ne possède qu'une petite parcelle, la région du Nord, sorte d'"accident démographique" qui s'est développé sur la marge septentrionale du "désert français" (95 h/km<sup>2</sup>).

## 1) LES ORIGINES DU PEUPEMENT ET L'APPARITION PRECOCE DES FORTES DENSITES

On sait peu de choses sur le peuplement antérieur au Moyen-Age. D'après l'archéologie aérienne, il semble toutefois que dès le Haut-Moyen-Age, et sans doute la période gallo-romaine, le peuplement de l'actuelle région du Nord aurait été plus dense qu'on ne se l'était longtemps imaginé.

Mais le grand essor démographique et économique de toute la région et surtout des Flandres, se situe entre le Xe et le XIIIe siècle. A la fin du XIIIe siècle, la population d'un grand nombre de paroisses rurales était certainement aussi importante qu'aujourd'hui, et les villes devenues nombreuses accueillait déjà le surplus de population rurale.

Guerres, disettes et épidémies provoquèrent, aux XIVe et XVe siècles, un brutal arrêt de cette première expansion démographique, et le retour à la croissance fut très lent au cours des XVIe et XVIIe siècles.

La véritable reprise démographique commença au début du XVIIIe siècle, favorisée par le haut niveau agronomique auquel était depuis longtemps parvenue l'agriculture flamande et surtout par le nouvel essor d'une puissante industrie textile déjà dominée par la bourgeoisie de la région lilloise. En 1801, le département du Nord était de loin le plus peuplé de France et celui du Pas-de-Calais venait au 6e rang ; la densité moyenne de population des deux départements était plus élevée que la densité moyenne française actuelle et ne pouvait être comparée qu'à celle de quelques secteurs de Belgique, des Pays-Bas, de Rhénanie ou du Royaume Uni.

Ce n'est donc pas uniquement sur la Révolution industrielle du XIXe siècle, qu'il faut faire reposer l'origine des fortes densités de la région du Nord. Celles-ci lui étaient antérieures et la Révolution industrielle n'a fait que les amplifier.

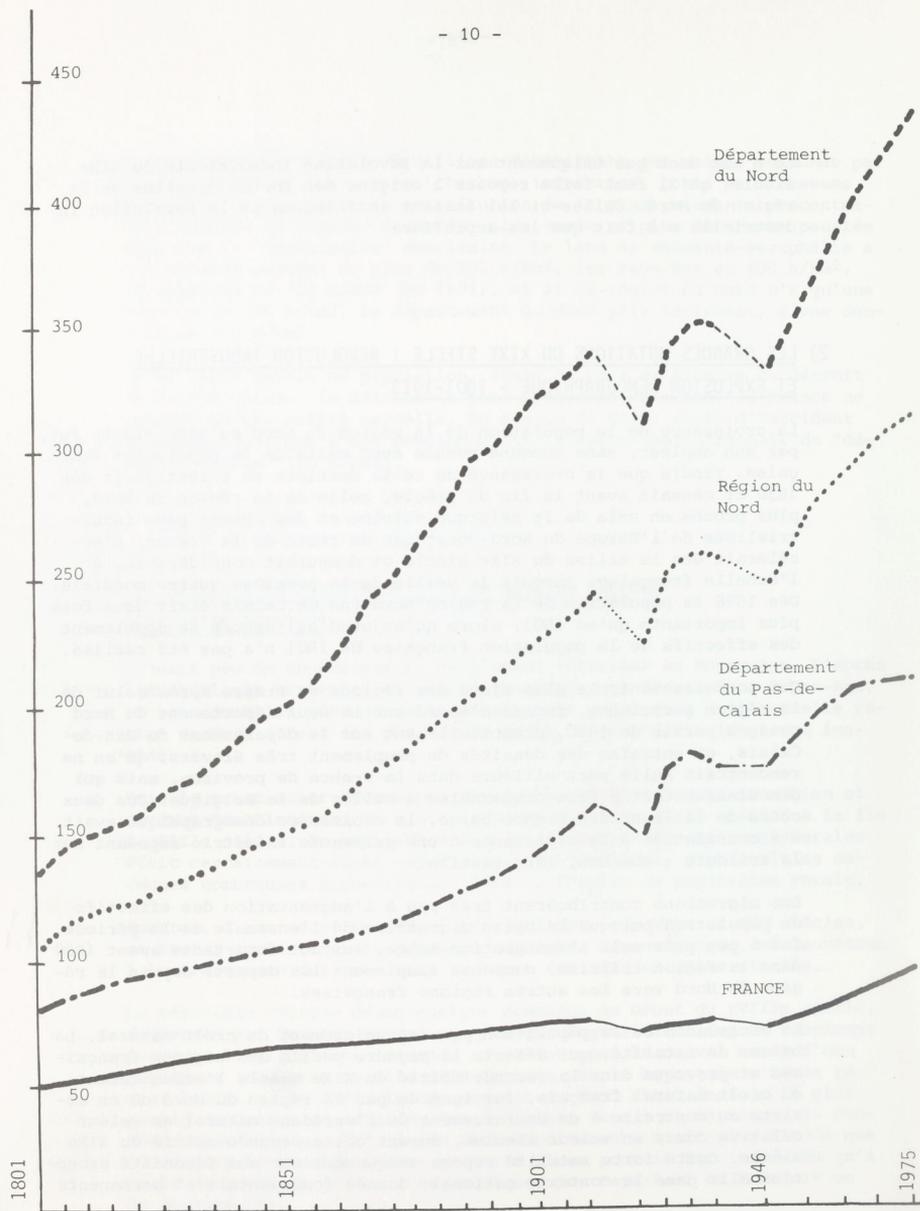
## 2) LES GRANDES MUTATIONS DU XIXE SIECLE : REVOLUTION INDUSTRIELLE ET EXPLOSION DEMOGRAPHIQUE - 1801-1913

La croissance de la population de la région du Nord au XIXe siècle fut, par son ampleur, sans commune mesure avec celle de la population française. Tandis que la croissance de cette dernière se ralentissait dès 1830 et cessait avant la fin du siècle, celle de la région du Nord, plus proche en cela de la Belgique voisine et des autres pays industrialisés de l'Europe du Nord-Ouest que du reste de la France, s'accélérait dès le milieu du XIXe siècle et demeurait considérable, à l'échelle française, jusqu'à la veille de la première guerre mondiale. Dès 1896 la population de la région Nord-Pas.de.Calais était deux fois plus importante qu'en 1801, alors qu'aujourd'hui encore le doublement des effectifs de la population française de 1801 n'a pas été réalisé.

Cet accroissement, le plus élevé des régions de France après celui de la région parisienne, reposa d'abord sur le seul département du Nord puis, à partir de 1880, essentiellement sur le département du Pas-de-Calais, et entraîna des densités de peuplement très élevées, qu'on ne rencontrait nulle part ailleurs dans la France de province, mais qui demeuraient tout à fait comparables à celles de la Belgique. Des deux côtés de la frontière franco-belge, la croissance démographique avait été corrélative à la croissance d'une puissante industrie reposant sur la trilogie : charbon, fer, textile.

Les migrations contribuèrent très peu à l'augmentation des effectifs de population puisque le bilan migratoire de l'ensemble de la période fut à peu près nul. L'immigration belge, surtout importante avant 1880 dans la région lilloise, compensa simplement les départs depuis la région du Nord vers les autres régions françaises.

La croissance de la population provint uniquement du croît naturel. La baisse de natalité, qui affecta la majeure partie des régions françaises et provoqua dans la seconde moitié du XIXe siècle l'effondrement du croît naturel français, fut ignorée par la région du Nord où on assista au contraire à un renforcement de l'excédent naturel en valeur relative comme en valeur absolue, durant cette seconde moitié du XIXe siècle. Cette forte natalité reposa uniquement sur une fécondité exceptionnelle dans le contexte national, donnée fondamentale et permanente



DENSITE DE POPULATION AUX DIVERS RECENSEMENTS DE 1801 A 1975  
REGION DU NORD - FRANCE

du comportement démographique de la région du Nord.

A l'accroissement démographique correspondit une urbanisation intense (en 1911, 66 % de la population de la région du Nord vivait déjà dans des villes, contre 44 % en moyenne en France), mais qui ne provoqua pas, comme dans de nombreuses autres régions, un exode rural massif. La croissance urbaine ne s'opéra que très partiellement au détriment des zones rurales du Nord-Pas.de.Calais dont le maximum de peuplement fut tardif et dont la diminution de population fut lente au cours du XIXe siècle.

La guerre de 1914-1918 interrompt brutalement cette hausse jusqu'alors constante des effectifs de la population régionale, et après la guerre les comportements démographiques régionaux s'alignèrent davantage sur le comportement moyen français.

### 3) DE LA PREMIERE GUERRE MONDIALE AU LENDEMAIN DE LA SECONDE : L'IRREGULARITE DE LA CROISSANCE DEMOGRAPHIQUE - 1914-1954

Théâtre d'opérations militaires, traversée par le front et partiellement occupée par les Allemands de 1914 à 1918, la région du Nord souffrit énormément de la première guerre mondiale. Pertes civiles et militaires, effondrement de la natalité, exode de population provoquèrent une diminution de 9 à 10 % du nombre des habitants.

Pour satisfaire aux besoins en main d'oeuvre indispensable à la remise en état des houillères, on fit largement appel, de 1919 à 1925, à l'immigration polonaise qui s'établit principalement dans le centre du pays minier. Aux côtés des Polonais s'établirent des contingents bien moins importants d'immigrés appartenant à d'autres nationalités, notamment d'Italiens. Par contre l'immigration définitive d'origine belge prit fin.

L'afflux de ces travailleurs immigrés ne fit que compenser les pertes par émigration de la période de guerre, car très vite avec le développement de la grande dépression économique de l'entre-deux-guerres, le bilan migratoire redevint négatif et le demeura définitivement. Au XXe comme au XIXe siècle, l'expansion démographique de la région du Nord reposa finalement entièrement sur l'excédent naturel.

La reprise de natalité qui suivit la première guerre mondiale fut plus vigoureuse et plus durable dans la région du Nord que dans l'ensemble de la France. Les taux de natalité fléchirent dans les années 30, mais

jamais toutefois ils ne devinrent inférieurs aux taux de mortalité, et demeurèrent très largement supérieurs aux taux moyens français. Comme durant la période précédente, leur niveau élevé provint du maintien d'une fécondité plus forte que dans l'ensemble de la France. Aussi, aucune autre région française ne connut pendant la période 1921-1936 un excédent naturel qui, en valeur absolue, pût être comparé à celui de la région du Nord.

La seconde guerre mondiale eut des conséquences moins lourdes pour la région que la première, elle perdit cependant près de 4 % de sa population de 1936 à 1946. Au lendemain de cette période, la région du Nord retrouva les taux de natalité qui l'avaient caractérisée au cours du siècle précédent. Le "baby-boom" y prit des proportions exceptionnelles et se prolongea bien plus longtemps qu'en moyenne en France. La croissance de la population régionale fut donc très forte de 1946 à 1954, bien que tempérée par la persistance d'une mortalité infantile anormalement élevée et celle du déficit migratoire.

L'aggravation de ce déficit au cours de la période ultérieure devait compromettre l'expansion de la population régionale et amener une rupture avec l'évolution démographique qui s'était poursuivie presque sans discontinuité depuis le XVIIIe siècle.

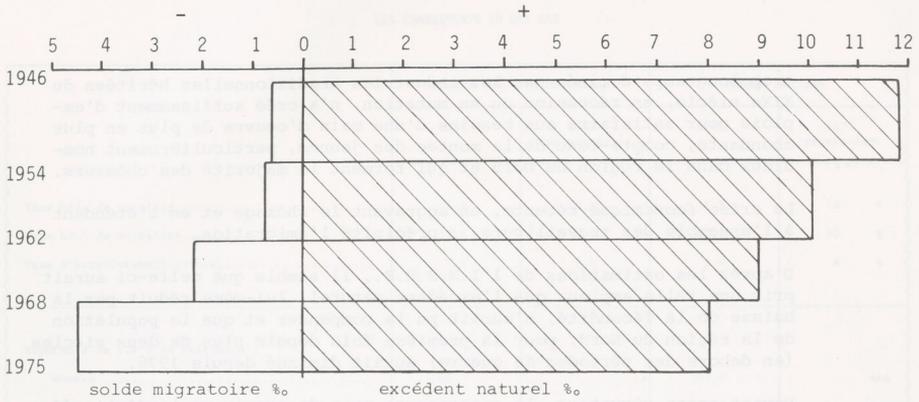
#### 4) LA FIN DE L'EXPANSION DEMOGRAPHIQUE ET LES INCERTITUDES

##### DU PRESENT - 1954-1975

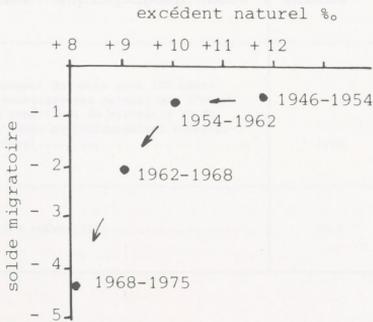
La période récente a amené une rupture avec l'évolution démographique que connaissait depuis fort longtemps la région du Nord. Les taux de croissance de sa population ont constamment diminué depuis les années 50, bien que l'excédent naturel y soit demeuré important et largement supérieur à la moyenne française. Les taux de natalité et de fécondité de la région du Nord figurent toujours parmi les plus élevés des régions françaises et s'ils ont suivi le mouvement général de baisse qui affecte tout le monde occidental, c'est avec retard et dans une proportion moindre.

La disparition de la croissance démographique est uniquement imputable à la détérioration des soldes migratoires qui s'est précipitée depuis 1965. Les difficultés de l'emploi qui se sont fortement aggravées dans la région depuis 10 ans sont évidemment à l'origine de cette situation.

Réapparue dans le Nord-Pas.de.Calais depuis 1962, le chômage s'est régulièrement accru jusqu'aujourd'hui, en raison de la conjoncture économique générale, mais surtout des difficultés économiques propres à la région. Jamais au cours des quinze dernières années l'économie régionale,



COMPOSANTES DE L'EVOLUTION DEMOGRAPHIQUE  
REGION DU NORD 1946-1975



TENDANCES DE L'EVOLUTION DES FACTEURS DE VARIATION DES  
EFFECTIFS DE LA POPULATION DE LA REGION DU NORD. 1968/1975

trop longtemps dominée par les industries traditionnelles héritées du XIXe siècle, en récession ou en mutation, n'a créé suffisamment d'emplois pour satisfaire aux besoins d'une main d'oeuvre de plus en plus abondante, compte-tenu de la montée des jeunes, particulièrement nombreux dans la région du Nord et qui forment la majorité des chômeurs.

La crise économique récente, en aggravant le chômage et en l'étendant à l'ensemble des travailleurs, a précipité l'émigration.

D'après les estimations de l'I.N.S.E.E., il semble que celle-ci aurait pris une telle ampleur que l'excédent naturel, lui-même réduit par la baisse de la fécondité, n'aurait pu la compenser et que la population de la région du Nord, pour la première fois depuis plus de deux siècles (en dehors des périodes de guerre) aurait diminué depuis 1976.

Devant cette situation, la question se pose de savoir si le déclin démographique qui s'amorce est susceptible de réduire les déséquilibres entre demandes et offres d'emplois et de permettre une amélioration des conditions de vie dans la région, ou s'il est annonciateur d'un déclin plus général.

Extraits de la thèse de P.J. THUMERELLE :  
"La population de la région Nord-Pas.de.  
Calais : étude géographique" - 1979

LES CHANGEMENTS EN DIX ANS

	REGION NORD-PAS-DE-CALAIS		FRANCE ENTIERE	
	1968	1977 (provisoire)	1968	1977 (provisoire)
Taux brut de natalité.....	19,2	16,0	16,8	14 ‰
Taux brut de mortalité.....	11,5	10,5	10,9	10 ‰
Taux d'accroissement naturel.....	7,7	5,5	5,9	4 ‰
Espérance de vie à la naissance :				
Hommes.....	65		67,6	ans
Femmes.....	72,8		75,0	ans
Indicateur de nuptialité (somme des premiers mariages réduits pour 10 000 hommes ou femmes)				
Sexe masculin.....	935	890	910	820
Sexe féminin.....	930	910	920	860
Indicateur de fécondité (somme des naissances réduites par femme).....				
	3,03	2,15	2,58	1,88
Taux d'accroissement de Lotka pour 100 habitants (taux d'accroissement naturel que l'on obtient si les conditions de mortalité et de fécondité de l'année se prolongeaient indéfiniment dans le temps).....				
	+ 1,32	+ 0,07	+ 0,74	- 0,42 ‰
Taux de mortalité infantile.....				
	25,5	15,0	20,4	11,5 ‰

Population au recensement de

1962.....	3 661 100
1968.....	3 816 000
1975.....	3 913 800
Evaluation au 01.01.1978.....	3 921 500

Part de la population de la région dans la population française

1962.....	7,85 ‰
1968.....	7,68 ‰
1975.....	7,44 ‰
1978.....	7,37 ‰

## II - UNE POPULATION JEUNE

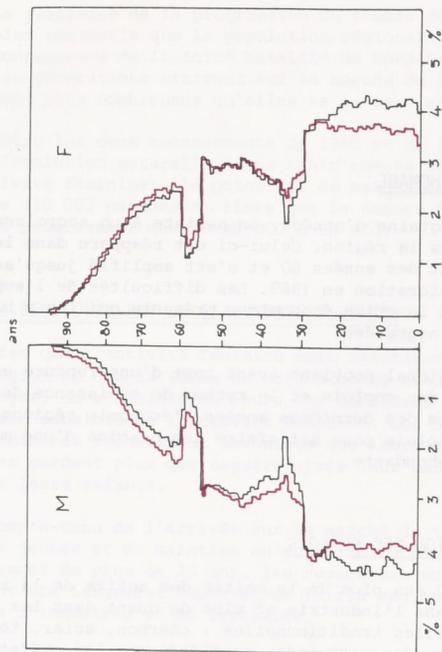
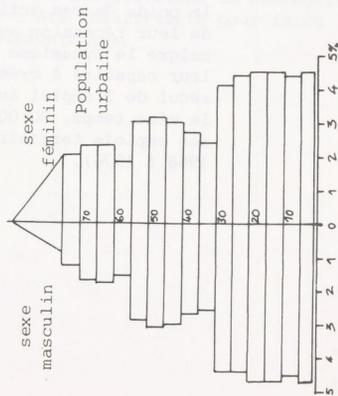
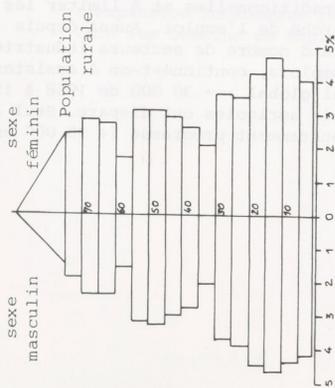
En un siècle, les structures par âge des régions françaises se sont profondément transformées tout en demeurant contrastées, et peu à peu se sont opposées une France du centre et du sud à population vieillissante et une France septentrionale à population plus jeune. Mais même dans cette France septentrionale peu de régions ont conservé au cours de cette longue évolution des structures de population aussi jeunes (dans le contexte national) que celle de la région Nord-Pas.de.Calais.

Plus que tout autre facteur (importance de la population ouvrière, nuptialité précoce, rareté du célibat etc...), c'est la fécondité de la population du Nord-Pas.de.Calais, exceptionnellement élevée par rapport à la moyenne française dans toutes les catégories sociales, et par conséquence l'abondance des familles nombreuses, qui ont concouru à donner à la région la forte natalité qui, seule, explique la pérennité de ces structures par âge jeunes.

Mais l'évolution démographique récente, avec le développement de l'émigration et l'apparition d'un mouvement de déclin de cette fécondité, sans remettre en cause la grande jeunesse de l'ensemble de la population régionale a provoqué, à l'échelon local, des distorsions de plus en plus accusées entre des zones dont la population commence à vieillir (la majeure partie des zones à dominante rurale, et l'Ouest et le centre du pays minier) et des zones qui ont mieux conservé leur jeunesse (notamment la plupart des agglomérations moyennes : Dunkerque, Arras, Maubeuge, Saint-Omer).

Cependant nulle part, même à l'échelon des communes rurales, le vieillissement n'a pris un caractère excessif. C'est seulement un phénomène qui s'amorce. Mais on peut se demander, compte-tenu de la permanence des difficultés économiques, de la chute constante de la fécondité (même si celle-ci demeure nettement plus élevée dans la région du Nord que dans le reste de la France) et de la disparition de ce foyer de natalité et de jeunesse exceptionnelle que fut longtemps le pays minier, combien de temps encore la région du Nord pourra conserver cette jeunesse dont elle bénéficie bien peu puisque celle-ci alimente un flux grandissant d'émigration vers des régions économiquement plus favorisées.

STRUCTURE PAR AGE DE LA POPULATION URBAINE  
ET DE LA POPULATION RURALE DE LA REGION  
NORD-PAS-DE-CALAIS EN 1975



— N-P.de.C.  
— France

PYRAMIDES DES AGES DE LA REGION DU NORD ET  
DE LA FRANCE EN 1975 (AGE 0 AN EXCLU)

### III - ACTIVITE, EMPLOI, CHOMAGE

#### 1. LA MONTEE DU CHOMAGE

Depuis une vingtaine d'années, on assiste à un accroissement régulier du chômage dans la région. Celui-ci est réapparu dans le Nord-Pas.de. Calais au début des années 60 et s'est amplifié jusqu'aujourd'hui après une brève amélioration en 1969. Les difficultés de l'emploi sont donc apparues avant la crise économique présente qui les a bien entendu considérablement aggravées.

Le chômage régional provient avant tout d'une rupture entre le rythme de croissance des emplois et le rythme de croissance de la main-d'oeuvre. Jamais au cours des dernières années l'économie régionale n'a créé suffisamment d'emplois pour satisfaire les besoins d'une main-d'oeuvre de plus en plus abondante.

#### 1.1. L'EVOLUTION DES EMPLOIS

Il y a 10 ans plus de la moitié des actifs de la région travaillait encore dans l'industrie et plus du quart dans les trois branches industrielles traditionnelles : charbon, acier, textile. La diversification des activités, accélérée par les opérations de reconversion de l'industrie régionale, n'avait toujours pas suffi à briser le poids de ces activités traditionnelles et à limiter les effets de leur récession sur le marché de l'emploi. Aussi depuis 1968, malgré le dynamisme d'un grand nombre de secteurs industriels et leur capacité à créer des emplois, continue-t-on à assister à un recul de l'emploi industriel global : - 30 000 de 1968 à 1976. Dans le même temps, 30 000 emplois agricoles ont disparu. Seul le nombre des emplois tertiaires a constamment progressé (+ 90 000 emplois de 1968 à 1976).

### 1.2. LA MONTEE DES JEUNES

La faiblesse de la progression du nombre des emplois a été d'autant plus ressentie que la population régionale est extrêmement jeune. Conséquence de la forte natalité du Nord-Pas.de.Calais, les nouvelles générations arrivant sur le marché de l'emploi y sont relativement plus nombreuses qu'elles ne le sont en moyenne en France.

Entre les deux recensements de 1968 et de 1975, du seul fait de l'évolution naturelle (sans tenir compte de l'augmentation de l'activité féminine), le potentiel de main-d'oeuvre a augmenté de plus de 110 000 personnes, alors que le nombre total des emplois offerts ne progressait que de 20 000 à 30 000.

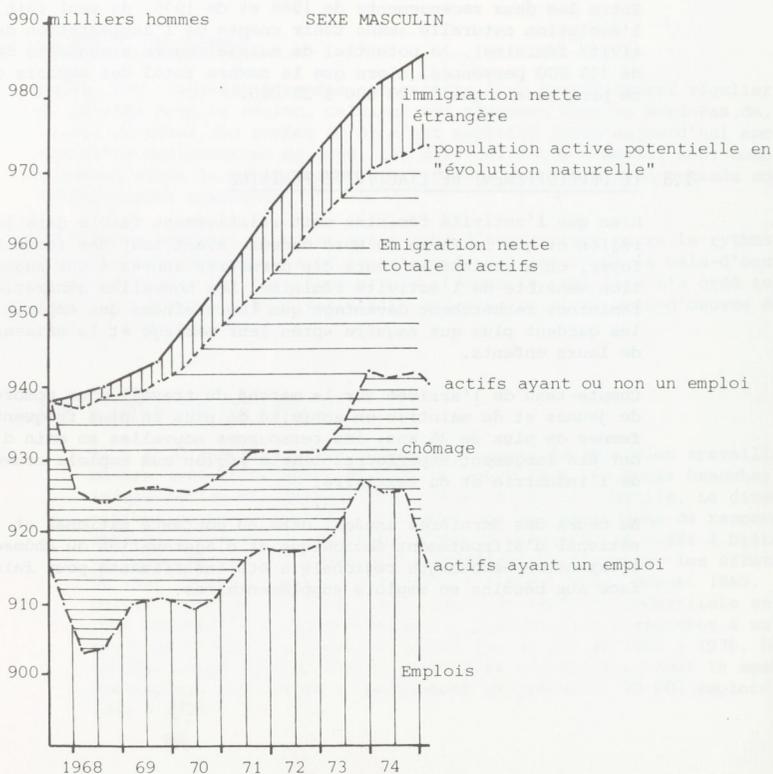
### 1.3. LE DEVELOPPEMENT DE L'ACTIVITE FEMININE

Bien que l'activité féminine soit relativement faible dans la région et que la femme du Nord demeure avant tout une femme au foyer, on a assisté au cours des dernières années à une augmentation sensible de l'activité féminine. Les nouvelles générations féminines recherchent davantage que leurs aînées des emplois et les gardent plus que naguère après leur mariage et la naissance de leurs enfants.

Compte-tenu de l'arrivée sur le marché du travail d'un nombre accru de jeunes et du maintien en activité de plus en plus fréquent des femmes de plus de 25 ans, les ressources nouvelles en main d'oeuvre ont été largement supérieures dans la région aux emplois nouveaux de l'industrie et du tertiaire.

Au cours des dernières années, dans un contexte national et international d'affrontement économique et d'aggravation du chômage, l'expansion économique régionale a été insuffisante pour faire face aux besoins en emplois supplémentaires.

EMPLOI, CHOMAGE ET MOUVEMENTS MIGRATOIRES  
DANS LA REGION DU NORD-PAS.DE.CALAIS - 1968-1974



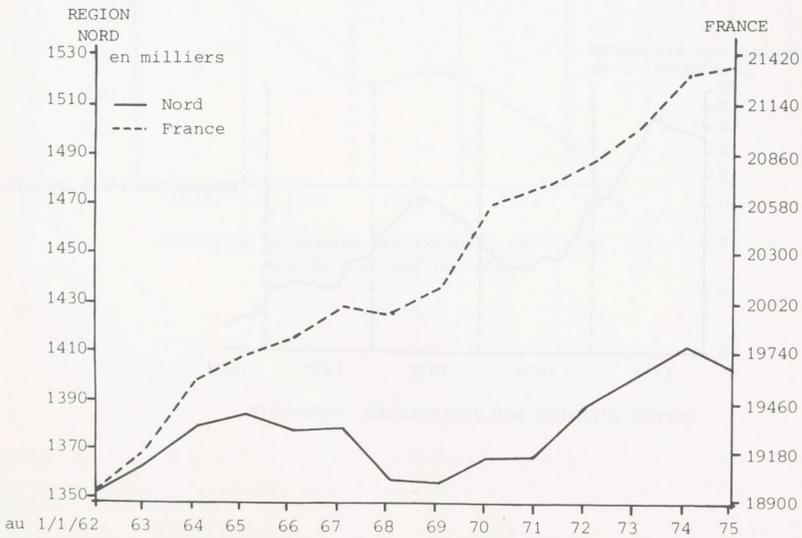
Source : I.N.S.E.E., Profils Nord-Pas.de.Calais

EVOLUTION DE LA POPULATION ACTIVE POTENTIELLE,  
DU CHOMAGE ET DE L'EMPLOI. SEXE MASCULIN. 1968/1975

DEMANDES D'EMPLOIS NON SATISFAITES (moyenne de chaque année)

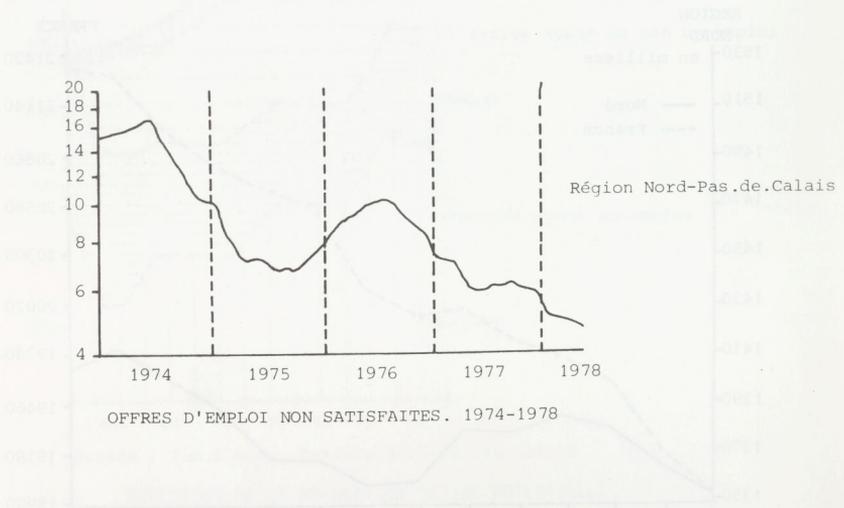
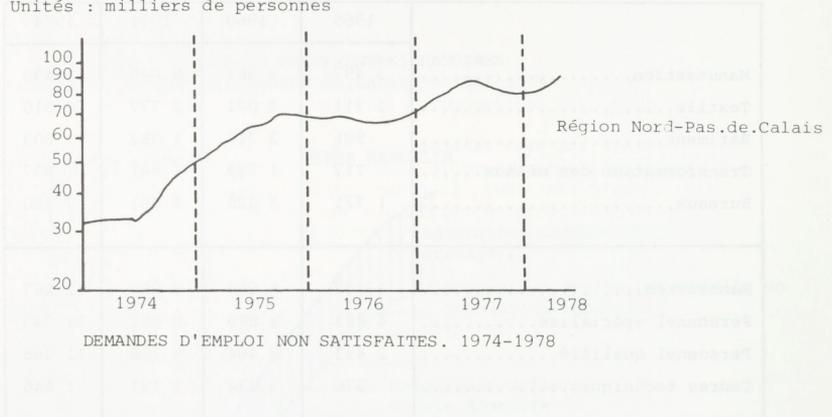
par C.A.E. et C.S.P.

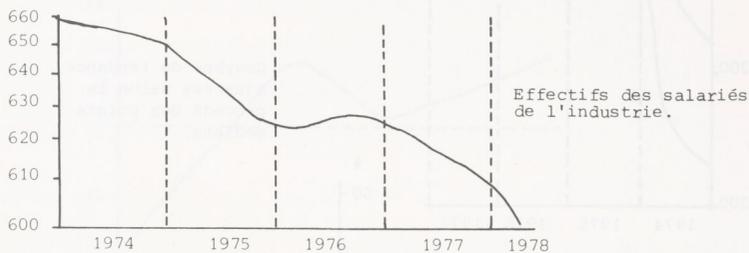
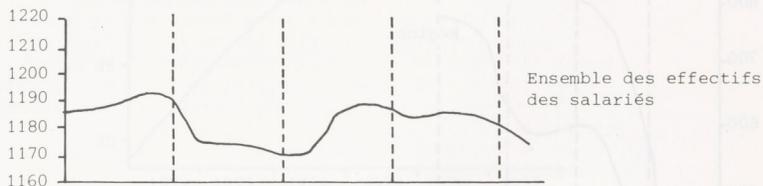
	1965	1968	1971	1974
Manutention.....	3 497	8 563	8 646	11 499
Textile.....	1 311	3 071	2 777	2 910
Bâtiment.....	981	2 719	1 882	1 603
Transformation des métaux.....	717	1 739	1 541	1 897
Bureaux.....	1 721	3 320	4 261	7 580
Manoeuvres.....	3 132	6 669	8 265	12 867
Personnel spécialisé.....	4 883	9 898	9 585	11 849
Personnel qualifié.....	2 453	8 464	8 358	11 488
Cadres techniques.....	376	934	1 191	1 646



EVOLUTION DE L'EMPLOI - 1962/1975

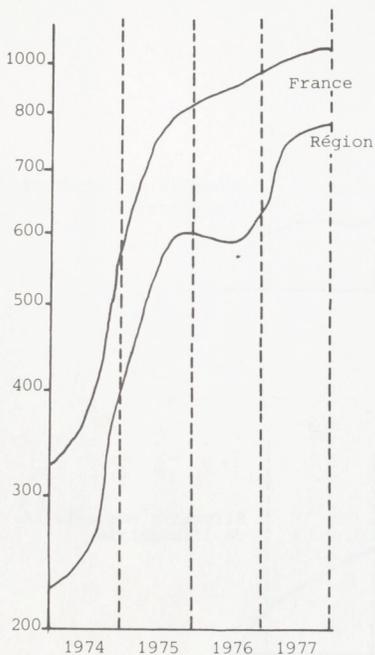
Unités : milliers de personnes





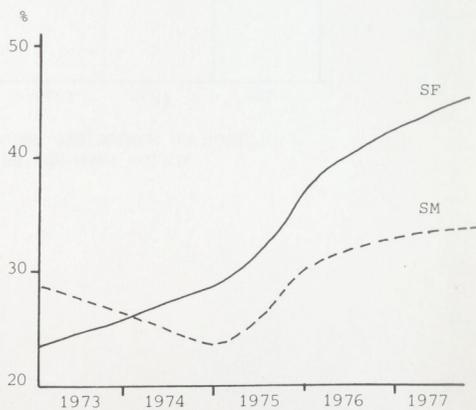
EVOLUTION DU NOMBRE DES EMPLOIS. 1974-1978  
REGION NORD-PAS-DE-CALAIS

NORD milliers de personnes  
FRANCE milliers de personnes x 10

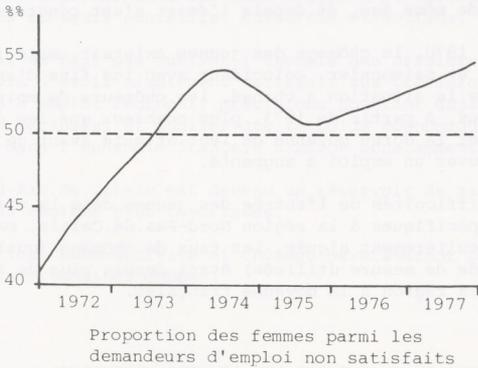
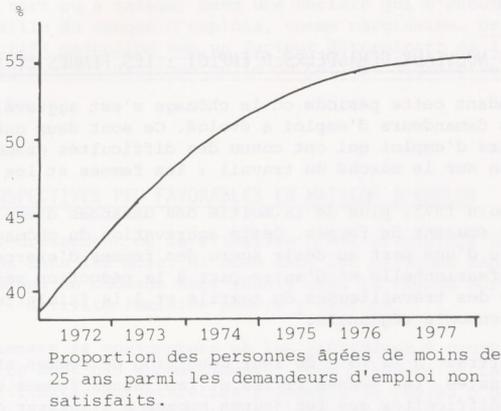


Demandeurs d'emploi  
non satisfaits.

Courbes de tendance,  
ajustées selon le  
procédé des points  
médiants.



Part pour chaque sexe des demandes  
d'emploi non satisfaites après six  
mois de dépôt



AGGRAVATION RECENTE DES DIFFICULTES DE L'EMPLOI. 1974-1977. Région du Nord

## 2. LES CHOMEURS

### 2.1. LES NOUVEAUX DEMANDEURS D'EMPLOI : LES FEMMES ET LES JEUNES

Pendant cette période où le chômage s'est aggravé, la composition des demandeurs d'emploi a évolué. Ce sont deux catégories de demandeurs d'emploi qui ont connu des difficultés grandissantes d'insertion sur le marché du travail : les femmes et les jeunes.

Depuis 1973, plus de la moitié des demandes d'emploi non satisfaites émanent de femmes. Cette aggravation du chômage féminin est liée d'une part au désir accru des femmes d'exercer une activité professionnelle et d'autre part à la réduction permanente du nombre des travailleuses du textile et à la faible tertiarisation de l'économie régionale.

Souffrant à la fois de leur condition de femmes et de celle de débutantes, les jeunes filles et les jeunes femmes ont encore plus de difficultés que les jeunes hommes à s'insérer dans la vie professionnelle. Dès 1970, le nombre des demandeuses d'emploi non satisfaites de moins de 25 ans dépassait celui des demandeurs d'emploi de même âge, et depuis l'écart s'est constamment élargi.

Avant 1970, le chômage des jeunes existait, mais il était conjoncturel et saisonnier, coïncidant avec les fins d'année scolaire. Depuis la situation a changé, les chômeurs de moins de 25 ans sont devenus, à partir de 1973, plus nombreux que les chômeurs plus âgés et la durée moyenne de leur attente avant de trouver ou de retrouver un emploi a augmenté.

Ces difficultés de l'entrée des jeunes dans la vie active ne sont pas spécifiques à la région Nord-Pas.de.Calais, mais elles y sont particulièrement aiguës, les taux de chômage (quelle que soit la méthode de mesure utilisée) étant depuis plus de 10 ans supérieurs dans la région à la moyenne française.

### 2.2. L'EXTENSION DU CHOMAGE AUX ADULTES MASCULINS

A partir de 1974, une catégorie de travailleurs, qui jusqu'alors n'avait connu qu'un chômage limité, a été frappée à son tour : celle des hommes âgés de plus de 25 ans. Et, si parmi eux les manutentionnaires et les manoeuvres fournissent, comme auparavant, la plus grande partie des chômeurs, des ouvriers qualifiés, des employés et même des techniciens et des cadres figurent maintenant en grand nombre dans leurs rangs.

La crise a donc aggravé le chômage en l'étendant à l'ensemble des travailleurs au lieu de le confiner à des catégories considérées

à tort ou à raison, dans une société qui s'accommode vaille que vaille du manque d'emplois, comme marginales. Or le chômage des actifs masculins est un facteur déterminant de l'émigration et son aggravation explique celle du déficit migratoire.

### 3. DES PERSPECTIVES PEU FAVORABLES EN MATIERE D'EMPLOI

Aucun redressement de la situation n'est prévisible dans l'immédiat. Ce n'est ni dans les mois, ni même dans les quelques années à venir, que le problème du chômage sera résolu dans la région Nord-Pas.de.Calais, ni que l'activité féminine pourra y croître.

Présentement la conjoncture et les prévisions à court terme des entreprises ne sont pas encourageantes, par ailleurs il faut rappeler que les difficultés structurelles propres à la région n'ont pas disparu, la diversification des activités industrielles ne s'est pas accompagnée d'un accroissement du volume global des emplois industriels et le retard régional dans certains secteurs du tertiaire, en particulier dans les secteurs éducatifs, culturels et sociaux, persiste toujours.

Enfin il ne faut pas oublier l'exemple des dernières années où on est très loin d'avoir simplement satisfait aux prévisions du VIe plan en matière d'emploi régional, prévisions pourtant déjà inférieures aux besoins recensés, ni oublier que le poids économique du Nord-Pas.de.Calais dans l'ensemble français diminue constamment.

Le Nord-Pas.de.Calais est devenu un réservoir de main d'oeuvre pour d'autres régions plus favorisées.

Emigration, sous-activité et chômage persisteront donc dans la région dans les prochaines années.

## IV - MOBILITE ET MIGRATIONS

Bien que la population de la région Nord-Pas.de.Calais soit une des moins mobiles de France et qu'elle participe peu, proportionnellement au nombre de ses habitants, aux grands flux migratoires inter-régionaux, elle subit un profond déficit migratoire qui n'a actuellement d'équivalent qu'en Lorraine.

Depuis longtemps, l'excédent des échanges migratoires avec l'étranger (principalement Afrique du Nord et Portugal, secondairement Pologne) ne compense plus le déficit permanent des échanges migratoires internes qui s'aggrave constamment (- 170 000 habitants entre 1968 et 1975). Depuis la période 1962-1968, la balance des échanges migratoires entre la région Nord-Pas.de.Calais et chacune des autres régions françaises est devenue négative. Les flux inter-régionaux traversant la région du Nord demeurent relativement stables et témoignent toujours de la prééminence de l'attraction parisienne qui absorbe plus du tiers de son déficit migratoire, cependant que l'attraction du Midi méditerranéen et de la Picardie voisine se renforce.

La mobilité intra-régionale, plus élevée que la mobilité extra-régionale, est en général également très modérée. Les flux intra-régionaux se décomposent en trois familles de flux superposés :

- Les flux intercommunaux à l'intérieur des agglomérations et des Z.P.I.U., les plus intenses et les plus mal connus, qui ne modifient que la distribution spatiale interne des agglomérations et sont sans effet sur la répartition en grandes masses de la population ;
- Les flux de proximité, établis entre zones limitrophes, généralement intenses, mais dont les résultantes sont très variables en fonction du pouvoir d'attraction de ces zones ;
- Les flux liés aux pôles régionaux d'attraction dont le plus important est le pôle lillois, le seul à exercer son attraction sur l'ensemble de la région Nord-Pas.de.Calais, les autres pôles (dont Dunkerque et Arras) n'exerçant d'attraction que sur des zones géographiquement plus limitées.

C.R.D.P. de LILLE

Le Directeur de la publication F. SAMIER  
Dépôt Légal 2e Trimestre 1980  
Imprimerie du C.R.D.P.



Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1<sup>er</sup> mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX<sup>e</sup> siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

\*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1<sup>er</sup> mars 2012.

Avec le soutien du

